

LES TABLES RONDES

17 mai 2017

Premier groupe de réflexion

Définitions et exemples de passage à l'acte

Classement des différentes sortes de passage à l'acte

Rapporteur Claire -Anne Masson

Modérateur : Christiane Laurent

Question de départ :

Définitions et exemples de passage à l'acte

Classement des différentes sortes de passage à l'acte

Bribes de définition :

Imposer à autrui une souffrance qu'on refuse en soi

Agir parce qu'on ne peut ou ne sait pas comment dire

Poser ou ne pas poser une action plutôt que d'explorer ce qui motive la décision

Agir pour ne pas ressentir ce qui fait peur

Exprimer quelque chose longtemps non élaboré, de façon brutale, sans tenir compte des besoins de l'autre

Une attitude de fuite

Violence agressive

Prise de possession du psychisme de la personne

La personne agit sur une impulsion

Évitement de la parole avec retournement contre soi ou les autres

Mise en acte violente en l'absence de symbolisation

Expression non adaptée d'une souffrance

Ne parvient pas à soutenir une frustration et craque

Ne pas tenir compte de ses besoins réels

Mots clés :

Action qui remplace un manque d'élaboration

Imposer à soi ou à l'autre une situation inappropriée

Violence pas nécessairement physique

Brusque, inapproprié

Absence de **symbolisation**

Absence de **maîtrise**, de sensations

Impuissance à dire et donc action

Ne pas agir est un passage à l'acte

La procrastination peut être un passage à l'acte

Absence de **conscience**

Questionnement :

Se base-t-on sur les médias qui disent que le passage à l'acte est violent ? Peut-on considérer qu'un acte créateur est un passage à l'acte ?

À priori, communément, il est considéré qu'un passage à l'acte est inapproprié.

Intéressant d'envisager que trop manger ou trop boire, est un passage à l'acte, car vise à faire mal.

Créer n'est pas un passage à l'acte car c'est un évitement d'un acte qui aurait été inapproprié.

Il y a différents degrés de passage à l'acte.

Passage à l'acte légitime : tuer quelqu'un qui veut me tuer.

Tomber malade ? Est on acteur de sa somatisation ? Est on responsable de sa maladie ?

Exemples de passage à l'acte :

Mise en acte sexuelle
Se tromper dans les rendez-vous
Se suicider
Ne pas donner de nouvelles

Proposition de définition du passage à l'acte :

Expression d'une souffrance par une impulsion, qui prend la forme d'une action ou d'une absence d'action, inappropriée à son besoin ou au besoin de l'autre.

Deuxième groupe de réflexion

Les origines du passage à l'acte

Rapporteur : Béatrice Lembach

Modérateur : Geneviève Sabatié Ahier

Mots clés : symbolique, élaboration, intégration, réactivation, immédiateté du temps

Les racines:

- manque de réponse adaptée aux besoins du bébé
- manque de symbolique dans la relation avec la figure maternelle
- pas de sens donné aux éprouvés, aux émotions, tout reste au niveau du corps sans pouvoir être élaboré et mis en relation.
- manque de cadre donné aux enfants
- éducation inappropriée
- manque de confirmation affective.
- non intégration de la loi
- remise en question de la parentalité : famille re-composée

Le déclenchement :

- la personne se sent menacée par la situation, impossibilité de tenir face à l'autre, impossibilité de se confronter .
- tentation d'expression car on arrive pas à s'exprimer avec la parole
- réactivation d'une situation archaïque, devant une contrariété, un refus, une réalité.
- face à un transfert, à une projection d'une situation non maîtrisée dans l'enfance
- répétition d'une situation jugée comme sans issue
- absence de porte de sortie
- tout est vécu dans l'immédiateté du temps

Troisième groupe de réflexion :

Comment faire quand nous y sommes confrontés au passage à l'acte ?

Rapporteur : Caroline Hedrich

Modérateur : Myriam Goffard

Mots clés : cadre, risque, accompagnement, accueillir, nommer.

En amont :

- poser le cadre (règle de non violence contre soi et l'autre)
- nommer la possibilité de passage à l'acte si on le pressent
- dépister les personnes à risque, évaluer le risque (suicidaire)

- devant les patients à risque, exiger qu'il y ait un médecin traitant voire un psychiatre, une prévention sociale et médicale , pour rester à notre place symbolique.
- avoir les coordonnées pour pouvoir rester en contact.
- aborder le risque en face , ne pas hésiter à en parler
- assurer la solidité , la profondeur de l'alliance thérapeutique.
- observer le regard , écouter l'angoisse
- contenir
- vérifier le niveau des tensions corporelles
- vérifier la congruence entre les paroles et la réalité
- accompagnement serré des personnes à risque : être présent , répondre aux SMS
- montrer comment le thérapeute peut être touché sans être effracté
- proposer une action symbolique (le coussin)

Dans l'immédiat :

- rappel du cadre, rassurer , écouter, aider à nommer les émotions, y mettre du sens.
- accueil inconditionnel
- nommer le passage à l'acte, questionner, ne pas accepter
- contenir sans refouler`
- entendre l'angoisse
- nommer les émotions et leur sens ,
- chercher un ajustement créateur
- reconnaître sa part de responsabilité
- comprendre que c'est une tentative de prise de pouvoir du patient